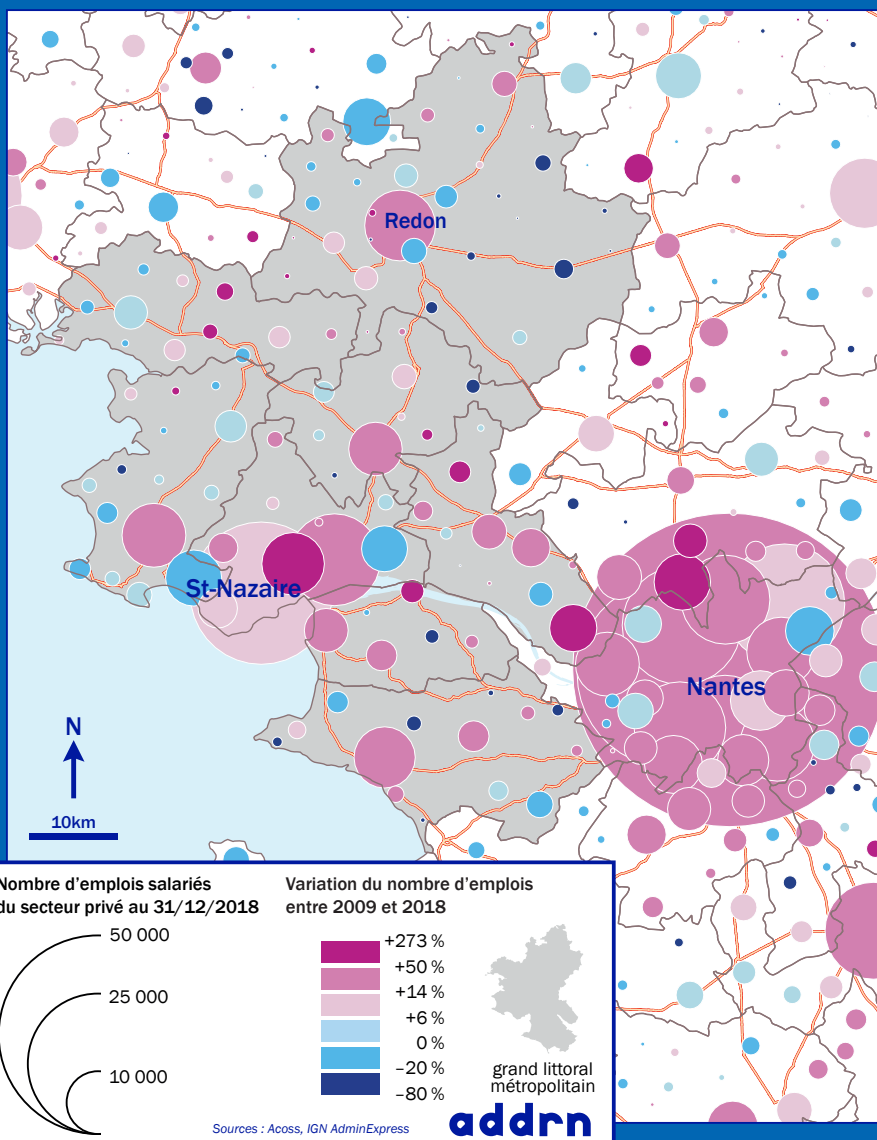




dynamiques économiques du grand littoral métropolitain



13 600 emplois salariés supplémentaires dans le secteur privé depuis la crise de 2008

Après avoir subi les effets de la crise financière puis économique de 2008, l'économie locale s'est montrée particulièrement résiliente avec une progression de + 14,5% des effectifs salariés du secteur privé entre fin 2009 et fin 2018, contre + 6,0% à l'échelle nationale. La structure locale de l'appareil productif est à l'origine de cette importante croissance, plus que les conditions structurelles nationales. La situation n'est toutefois pas homogène en fonction du secteur d'activité et du territoire concerné.

un territoire particulièrement résilient, notamment dans l'industrie

une mesure intéressante : l'effet structurel et l'effet spécifique

En appliquant au nombre d'emplois salariés locaux de 2009 le taux d'évolution observé à l'échelle nationale entre 2009 et 2018 dans chacun des 88 sous-secteurs d'activités, on obtient les effectifs attendus en 2018 dans l'hypothèse où le tissu économique du territoire aurait connu exactement les mêmes évolutions : c'est ce qu'on appelle l'**effet structurel**. La différence avec les effectifs réellement observés permet de calculer l'**effet spécifique**, propre aux entreprises du territoire.

L'évolution de ces indicateurs jusqu'en fin d'année 2018 permet d'approcher la capacité de résilience de l'économie locale, en la caractérisant par rapport à la situation nationale.

Entre 2009 et 2018, le grand littoral métropolitain connaît une hausse de 14,5% du nombre d'emplois salariés dans le secteur privé, alors que la hausse attendue au regard du tissu économique local était de 6,8% (effet structurel).

la résilience remarquable de l'industrie

Cette bonne santé de l'économie locale est particulièrement remarquable dans l'industrie, qui représente en 2018, 26% de l'emploi salarié privé (contre 16% à l'échelle nationale). Dans ce secteur, les effectifs ont baissé de 6% en France durant la période 2009-2018. Localement, compte tenu de la structure spécifique du tissu industriel, la baisse attendue était de 0,8% alors qu'au final le nombre d'emplois industriels a augmenté de 12,0%.

Ce sont les activités fortement liées aux filières aéronautique et navale qui affichent un effet spécifique élevé : fabrication de matériel de transport autre qu'automobile, mécanique industrielle, textiles industriels, réparation et installation de machines et d'équipements, fabrication de produits en caoutchouc et en plastique.

les services : le poids de l'intérim

Avec 36% des emplois salariés du secteur privé en 2018, le secteur des services est majoritaire même s'il demeure moins présent localement qu'à l'échelle nationale (46%). Néanmoins, le nombre de ces emplois a augmenté de 23,7% entre 2009 et 2018, contre une hausse attendue de 17,2%. Quasiment la moitié des 7 500 emplois supplémentaires de cette catégorie (48%) relève de l'intérim, alors qu'au plus fort de la crise – entre fin 2007 et fin 2009 – 2 800 emplois de ce type avaient été supprimés.

Deux autres types d'activité ont connu localement une forte hausse de leurs effectifs : l'hébergement médico-social et social (+950 salariés) et l'action sociale sans hébergement (+1 603 salariés). Toutefois, l'augmentation de cette dernière activité est sans doute liée à une reclassification statistique d'activités préexistantes.

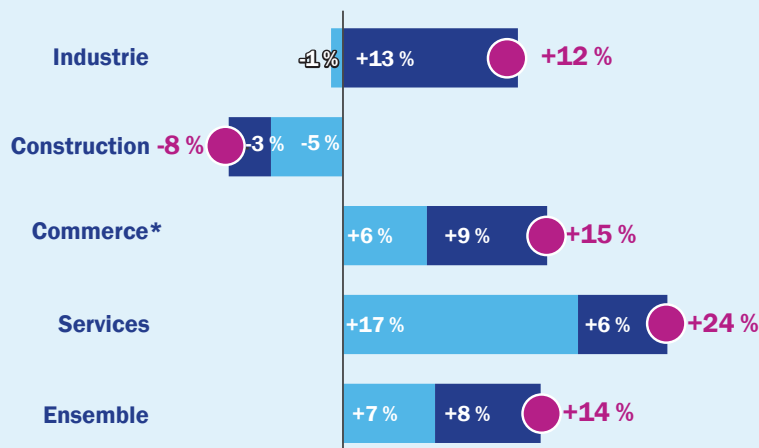
la méforme durable de la construction

À l'échelle nationale, les effectifs salariés de la construction se contractent de 4,8% entre 2009 et 2018. Localement cette baisse est encore plus marquée : elle atteint -8,2% alors que, compte tenu de la structure de cette activité, il était attendu une baisse de -5,1%.

dynamique favorable pour le secteur du commerce, hébergement et transports

Avec +15,0%, l'évolution locale des effectifs salariés est trois fois plus élevée que l'évolution nationale (+5,3%). Les activités liées aux transports (marchandises et voyageurs) et surtout à l'entreposage connaissent une croissance particulièrement marquée. Les activités de restauration (+15,6%) sont également dynamiques.

Évolution des effectifs salariés du secteur privé entre 2009 et 2018 et décomposition en effet spécifique et en effet structurel par grands secteurs d'activités



*y compris hébergement et restauration, transports et entreposage
Source : Acoess 2018, calcul adrn

1100 emplois salariés supplémentaires dans le secteur privé entre fin 2017 et fin 2018

En 2018, la croissance observée au sein du grand littoral métropolitain (+1,0%) est très proche de la tendance nationale (+1,1%). L'année précédente, cette hausse était beaucoup plus marquée puisqu'elle atteignait 3,8%, le double de l'évolution nationale. Sur le grand littoral, la reprise de la progression de l'emploi salarié privé après la crise a été localement plus rapide.

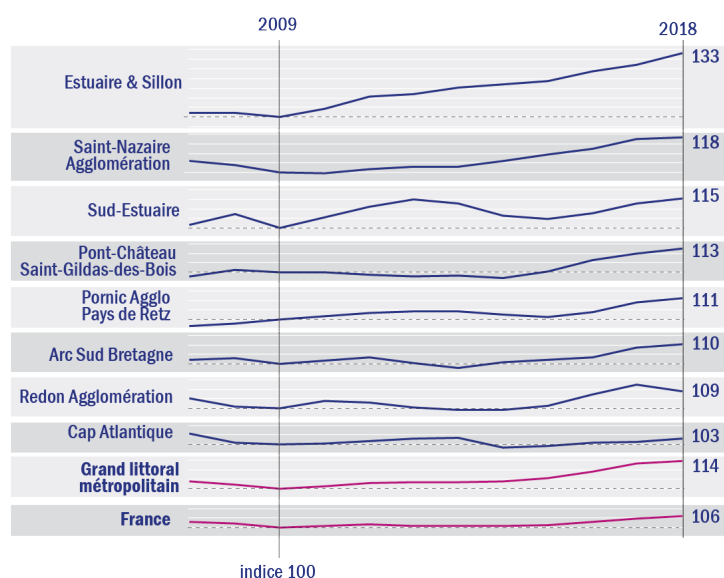
À l'exception de Redon agglomération qui connaît une légère baisse des effectifs salariés (-2,8%), les autres communautés connaissent une progression des effectifs, plus marquée pour Estuaire et Sillon (+4,5%), Pont-Château Saint-Gildas-des-Bois (+2,6%) et Sud Estuaire (+2,3%).

L'approche selon le type d'activité permet de repérer une chute de 10% de l'intérim (-872 emplois). Parallèlement,

d'autres secteurs connaissent une hausse sensible des effectifs salariés : une partie correspond probablement à la consolidation d'emplois précédemment en intérim. Il s'agit des activités d'entrepôt et de services auxiliaires de transport (+332), de la construction navale (+107) et de la construction aéronautique (+134), les industries alimentaires (+200), la réparation et l'installation de machines et d'équipements (+165), les travaux de construction spécialisés (+157), le commerce et la réparation d'automobiles (+107).

Globalement, le gain en effectifs salariés est le plus élevé dans l'industrie (+908 emplois), suivi du commerce-hébergement-transports (+563). La construction ne gagne que 177 salariés, tandis que les services en perdent 526 (en raison de la baisse évoquée des emplois en intérim).

Évolution comparée du nombre d'emplois salariés dans le secteur privé (base 100 en 2009)



les données Acoess : précautions d'utilisation

L'Acoess est la caisse nationale des Urssaf. Elle diffuse des statistiques, en particulier le dénombrement des établissements employeurs et des effectifs salariés au 31 décembre par activité (NAF 732) et par commune.

Le champ du secteur privé Acoess-Urssaf couvre l'ensemble des entreprises employeuses du secteur concurrentiel, affiliées au régime général (donc hors régime agricole) et exerçant leur activité en France (métropole et Dom hors Mayotte). Il couvre ainsi l'ensemble des établissements cotisant aux Urssaf à l'exception de ceux appartenant au secteur public.

Par définition, seules sont concernées les entreprises payant leurs cotisations sociales en France. **Les emplois occupés par des travailleurs détachés ne sont donc pas comptabilisés.**

D'autre part, des salariés peuvent relever d'un établissement mais exercer leur activité dans une autre zone géographique.

Enfin, le transfert géographique d'un établissement ou bien la modification de son code d'activité peuvent avoir un impact important en termes statistiques à une échelle locale. Dans la mesure du possible, les évolutions de ce type sont signalées.

Pour en savoir plus : <https://www.acoess.fr/home/observatoire-economique/>

repères grand littoral métropolitain

156 200

emplois

(INSEE RP 2016)

108 300

salariés dans le secteur privé

(acoess 2018, hors secteur agricole)

+13 600

salariés dans le secteur privé depuis la crise de 2008 soit

+14%

(France : +6%)

21 600 projets d'embauche en 2019 dont 47% d'emplois saisonniers

À l'échelle des quatre bassins d'emploi de Redon, La Baule, Saint-Nazaire et Pornic, le nombre de projets d'embauche connaît une hausse continue depuis plusieurs années: 15 000 en 2017, 18 900 en 2018, 21 600 en 2019. Entre 2018 et 2019 cette hausse s'élève à 14%. Elle est cependant inférieure à celle observée dans l'ensemble des Pays de la Loire (+ 25%).

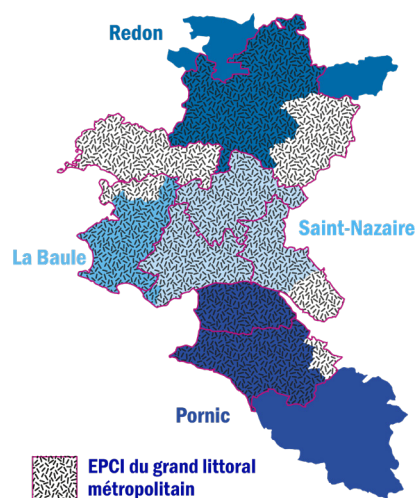
Presque la moitié des projets d'embauche (47%) concerne des emplois saisonniers. Le poids du tourisme estival dans les bassins d'emploi de la Baule et de Pornic explique la part particulièrement élevée de recrutements saisonniers dans ces deux zones.

Les métiers saisonniers les plus demandés sont liés aux activités de restauration et d'hébergement (1 101 serveurs, 481 aides de cuisine, 382 cuisiniers et 70 chefs cuisiniers, 467 employés de l'hôtellerie).

Parmi les intentions d'embauche non saisonnières (contrats de longue et de courte durées), les activités

hospitalières occupent une place importante (aides-soignants: 532, infirmiers 313, agents hospitaliers 258), ainsi que l'aide à domicile (564). L'industrie représente 17% de ces intentions d'embauche non saisonnières, ce qui est légèrement inférieur à la part des postes de l'industrie dans les établissements actifs (22% en 2015, données Insee CLAP).

Les bassins d'emploi de Pôle emploi



l'enquête de Pôle emploi « Besoin de main d'œuvre »

Chaque année, Pôle emploi conduit une enquête nationale auprès des entreprises pour connaître leurs intentions d'embauche. Sur la base du traitement des réponses (24 000 pour les Pays de la Loire en 2019), Pôle emploi fournit, par bassin d'emploi, le nombre de postes à pourvoir selon le métier détaillé, en précisant si ce poste est saisonnier et s'il est considéré comme difficile à pourvoir. **Le zonage utilisé par Pôle Emploi ne recoupe pas exactement les huit intercommunalités qui forment le grand littoral métropolitain : quatre bassins d'emploi ont été retenus pour composer le périmètre qui s'en approche au mieux.**

Il s'agit d'intentions d'embauche, mais la quasi-totalité des entreprises réinterrogées l'année suivant l'enquête affirme que ces intentions ont été concrétisées.

Cette enquête ne permet donc pas d'anticiper la création nette d'emplois, mais renseigne sur les dynamiques de recrutement en œuvre. C'est également un outil opérationnel utilisé localement pour orienter les demandeurs d'emploi et développer des actions de formation.

Pour en savoir plus :
<https://www.observatoire-emploi-paysdelaloire.fr>
<https://statistiques.pole-emploi.org/bmo/>

Projets de recrutement en 2019 par bassin d'emploi

Secteur d'activité	La Baule		Pornic		Saint-Nazaire		Redon		Ensemble	
	projets	dont saisonnier	projets	dont saisonnier	projets	dont saisonnier	projets	dont saisonnier	projets	dont saisonnier
Agriculture	318	68%	730	93%	175	77%	95	96%	1 318	85%
Commerce	1 003	49%	817	74%	772	26%	314	10%	2 906	46%
Construction	298	19%	415	5%	599	5%	133	2%	1 445	8%
Industrie	647	81%	558	22%	1 880	48%	398	8%	3 483	46%
Services aux entreprises	754	56%	773	24%	1 110	22%	382	34%	3 019	32%
Services aux particuliers	3 434	72%	2 494	54%	2 480	33%	1 014	39%	9 422	54%
Ensemble	6 454	65%	5 787	51%	7 016	33%	2 336	29%	21 593	47%



plus de données sur :
<http://addrn.fr/espace-membres/acces-datagences/>
 site web : www.addrn.fr

addrn

agence d'urbanisme de la région de Saint-Nazaire

Rédacteur en chef : Gaëtan Gaborit
Comité de rédaction :
 Marie Pouplet, Claude Maillère
Conception graphique : Anaïs Hamon
Cartographie : Alice Loiseau
Responsable de publication : non renseigné
Dépôt légal : 3^e trimestre 2019